

VIELSALM

Les Chasseurs Ardennais : le dernier combat ?

Troupe d'élite prestigieuse, le troisième bataillon des Chasseurs Ardennais de Rencheux s'est illustré durant la deuxième guerre mondiale. Mais à côté de son action militaire, l'unité a également rempli un rôle économique et social non négligeable dans le Pays de Salm. Livre-t-elle son dernier « combat », en attendant sa suppression par le plan Delcroix ?

Le 25 septembre 1934, à Arlon, le roi Léopold III remettait aux trois régiments de Chasseurs Ardennais leur drapeau. Ces trois régiments étaient issus de la dissolution du 10^e de Ligne, un des régiments d'infanterie les plus anciens.

À sa création, le 3^e Chasseurs Ardennais occupa la nouvelle caserne construite à son intention sur les hauteurs de Rencheux, à l'ouest de Vielsalm. Le nouveau quartier prit le nom du sergent-fourrier Adolphe Ratz, originaire de Salmchâteau et tué à Stenrat le 15 avril 1915.

De 1934 à 1940, l'instruction du nouveau régiment fut confiée aux anciens de la première guerre mondiale et, lorsque l'imminence d'un second conflit se fut avérée inéluctable, les Chasseurs Ardennais se positionnèrent sur l'Amblève, la Salm et à La Baraque de Fraiture. Et le 10 mai, l'avance de Rommel fut freinée à Montleban et Chabrehez, positions vaillamment défendues par les 10^e et 3^e Cies. Rommel dut prendre lui-même le commandement des opérations pour forcer le passage à Chabrehez-Samrée.

Si l'attaque principale en Ardenne était conduite par les blindés de Guderian et Rommel, d'autres unités, des divisions d'infanterie notamment, tentaient de progresser à travers la province. Au nord de Grand-Halleux, un peloton de la 5^e Cie du 3^e régiment de Chasseurs Ardennais parvint à tenir en échec pendant cinq heures la 8^e division d'infanterie allemande, réussissant ainsi à protéger le repli des postes de couverture de la région de Vielsalm.

Chargé de la défense du point d'appui de Rochelival, ce peloton, sous les ordres du sous-lieutenant Liégeois parvint à in-

terdire à l'ennemi l'utilisation de la route Vielsalm-Trois-Ponts et l'empêcha de couper le chemin de repli de la 5^e Cie vers la Lienne (AL 39/1990). Il y eut également des combats du côté de Vielsalm et Salmchâteau.

Après un repli sur l'Ourthe d'abord, sur la Meuse ensuite, le 3^e Chasseur Ardennais s'illustra sur la Dendre où il mena victorieusement, avec deux de ses bataillons, la seule contre-attaque de cet échelon lancée par l'armée belge.

Le régiment obtint plusieurs citations durant la campagne des 18 jours, dont celle de Vinkt et perdit 126 hommes.

L'occupation de ses bases de Rencheux par le régiment des Chasseurs Ardennais allait connaître un hiatus de 12 ans !

Mais Rencheux ne serait pas vide pour autant. Différents détachements allemands l'occupèrent durant toute la durée du conflit.

C'est de cette époque que datent le stand de tir au Bonalfa et le « bassin de natation » au fond de Crawe.

Vielsalm fut libéré par des troupes américaines les 10 et 11 septembre 1944 et quelques mois plus tard, lors de l'offensive des Ardennes, le Q.G. du général Hasbrouk de la 7^e division blindée américaine occupa l'école moyenne du 17 au 23 décembre. La caserne de Rencheux abrita, quant à elle, le Q.G. de la 106^e division d'infanterie US du général-major Jones durant la même période.

Le bataillon des Chasseurs Ardennais fut « réactivé » en 1952 et se réinstalla par la même occasion au Pays de Salm.

Le bataillon reçut la mission particulière d'encadrer et d'instruire les soldats miliciens issus des Cantons de l'Est ou établis

en RFA et exprimant le souhait de servir en langue allemande.

En 1960, le 3 ChA participa à diverses opérations de maintien de l'ordre ou de sauvetage au Congo (Zaire).

En 1967, le bataillon, qui entretenait le culte des anciens de 40, organisa une marche d'Arlon à Vielsalm en passant par les différents monuments érigés à la mémoire des Chasseurs Ardennais tombés durant la guerre.

En 1977, nouvelle mission : celle de donner l'instruction de base, d'une durée de quatre semaines, à des recrues dont le nombre oscille entre 140 et 160 chaque mois.

Neuf ans plus tard, le bataillon est chargé d'organiser des périodes de rappel pour des unités destinées à la Défense Militaire du Territoire (DMT). Cette dernière mission sera suspendue en 1991 pour des raisons budgétaires.

Actuellement, outre l'instruction de base à quelque 150 recrues de sa compagnie, le 3^e ChA reste un bataillon d'infanterie légère spécialisé dans les opérations de défense militaire du territoire. Ses missions seraient caractérisées par des actions rapides, efficaces et musclées. Ce type d'intervention explique la préparation individuelle très performante et l'entraînement continuels auxquels se livrent les Chasseurs Ardennais.

En 1992, l'une des caractéristiques de l'unité casernée à Rencheux est sans doute la moyenne d'âge relativement élevée des militaires de carrière et des cadres qui la composent. La plupart se sont établis dans la région au fil du temps et y ont fondé famille, participant ainsi, de manière sensible, à la vie économique et sociale de la commune salmienne. On comprend dès lors leurs appréhensions à l'écoute des bruits de suppression ou de déplacement du bataillon. On comprend aussi la réaction de la ville de Vielsalm, dont le nom est attaché à cette unité au passé héroïque.

A. W.